

# Galile loue des logements aux personnes démunies

Elle développe pour cela le projet Solibail qui fait aussi œuvre de réinsertion

**L**oger les personnes démunies et socialement isolées, c'est le combat, depuis maintenant 5 ans, du Groupement de coopération sociale (GCS) Galile. Lequel développe un projet : "Solibail". "L'occasion d'un nouveau départ pour de nombreuses familles, grâce à ce qu'on appelle l'intermédiation locative", confie Chantal Lodato, administratrice de la coopération. Cette pratique, très peu connue, a pourtant le mérite de faciliter durablement l'accès au logement. Explications.

"L'objectif est de proposer des logements dans le parc locatif privé à des ménages sortant d'hôtels ou de foyers, à des personnes en souffrance psychique, à d'anciens détenus, etc.", explique Anne Ghigini, directrice de la structure. Subventionné par l'État, le GCS Galile se charge de trouver des appartements libres, et se constitue alors locataire pour chacun d'entre eux, en négociant au préalable des loyers modérés et abordables avec les propriétaires. Les bénéficiaires, eux, paient leur loyer à



Cette pratique du Groupement de coopération sociale (GCS) Galile, très peu connue, a pourtant le mérite de faciliter durablement l'accès au logement.

/ PHOTO FLORIAN LAUNETTE

**Galile trouve des appartements libres et se constitue locataire pour chacun...**

l'organisme et deviennent donc sous-locataires du logement. Cette sous-location est légale dans la mesure où le bailleur a donné son accord écrit.

Comment persuader les propriétaires de jouer le jeu ? Jérémie Négrel, prospecteur immobilier pour le GCS Galile en convie, "ce n'est pas toujours simple". Mais ils peuvent rapidement y trouver leur compte : "Galile est locataire, donc elle garantit aux propriétaires des loyers fixes, pendant trois ans. En prime, ils bénéficient d'avantages fiscaux intéressants et même d'un coup de pouce pour des travaux d'entretien". Des conditions rassurantes et incitatives. "J'ai décidé de m'engager et je ne regrette pas",

raconte Léonard Stigliano, propriétaire conquis par le projet. "Tout se passe pour le mieux. Même si parfois, ces personnes ont des difficultés à s'adapter au logement, à se l'approprier, ou à respecter les règles de vie d'une copropriété", nuance-t-il.

Et c'est précisément la raison pour laquelle la mission du GCS Galile ne se limite pas aux démarches administratives. "Nous allons à la rencontre des bénéficiaires au moins une fois par mois. Nous nous assurons que tout va bien et en profitons pour garder un œil sur l'état du logement", indique Coralie Martel, travailleur social pour la Coopération Galile.

Cet accompagnement se traduit également par de petits apprentissages utiles, dispensés

**Le but final est de faire glisser le bail au nom des locataires, pour qu'ils soient autonomes.**

par l'organisme. Par exemple, changer un joint, un fusible, comprendre une facture ou encore connaître les démarches à suivre en cas de sinistre. "Nous mettons aussi en place des ateliers collectifs pour inculquer des notions de bricolage, d'électricité ou de décoration, poursuit-elle, tout est fait pour favoriser l'insertion sociale".

Après avoir vécu en foyer pendant quelques mois, Nora réside depuis deux ans un loge-

ment mis à disposition par le GCS Galile.

Dans les couloirs de l'organisme, le regard fier, elle échange, blague et sourit avec ceux qui l'ont aidée à retrouver sa dignité : "Dans mon cas, c'était le foyer ou la rue, puis Galile m'a appelée et ma vie a basculé. J'ai repris des études de moniteur-éducateur, je peux me confier aux travailleurs sociaux quand ça ne va pas... Bref, j'ai beaucoup de chance." À terme, les sous-locataires voleront de leurs propres ailes. "Le but final est de faire glisser le bail à leur nom, pour qu'ils puissent se passer de nous et démarrer une nouvelle vie, en toute autonomie", conclut Anne Ghigini. Une belle aventure humaine...

Laurent BONNAT